

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 133 (2007)  
**Heft:** 24: Echelles de coopération

**Artikel:** Enseignement et recherche à l'EPFL  
**Autor:** Maillard, Nadja  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-99636>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



20 octobre a permis, dans une de ses sessions, un échange de vues entre des entrepreneurs engagés dans ce processus économique et les partenaires du réseau décrit plus haut.

<sup>5</sup> Ces études sont pour l'instant à un stade préliminaire, au seul pouvoir des autorités communales (Municipalité) de Rossinière. Pour entrer en vigueur, il faudra non seulement leur développement et leur aboutissement techniques, mais aussi leur validation par les autorités cantonales vaudoises et leur approbation par le législatif communal.

<sup>6</sup> Projet initié par le Groupement forestier du Pays-d'Enhaut, dans le but de gérer ses forêts de façon que celles-ci fixent au mieux le CO<sub>2</sub>.

Depuis 2006, le soussigné, à l'initiative première d'Yves Christen et avec son aide constante, a noué au Pays d'Enhaut des contacts prometteurs avec l'Association pour le développement du Pays d'Enhaut (ADPE), la Municipalité de Rossinière et des entrepreneurs intéressés à un développement soutenable et harmonieux. Ces contacts ont débouché sur des déclarations d'intention d'édifier à Rossinière un bâtiment qui abritera l'ensemble des maquettes ainsi que les locaux d'une coopérative de producteurs de plantes aromatiques alpines. La municipalité de Rossinière envisage de mettre à disposition un terrain prestigieux sous forme de droit de superficie. A cet effet, elle a entrepris les démarches, en coopération avec le Service de l'aménagement du territoire du Canton de Vaud, pour établir un Plan partiel d'affectation et un Plan localisé de quartier sur les terrains appartenant à la Commune et situés au nord de la gare du Chemin de fer Montreux-Oberland bernois<sup>5</sup>. Des déclarations orales concernant l'intention de contribuer au financement de la construction laissent augurer favorablement de ce projet. L'ensemble des partenaires privés et publics voit une complémentarité entre les efforts économiques d'un développement soutenable et ceux qui se concentrent sur la dimension académique et culturelle. Le projet forme un tout cohérent ; il est piloté par un groupe comprenant MM. François Margot, secrétaire

## Enseignement et recherche à l'EPFL

Afin de ne pas faire dépendre l'ensemble des parties, la soussignée, qui s'investit avant la lettre comme « conservatrice » de la « collection »<sup>1</sup> de maquettes vernaculaires, a proposé<sup>2</sup> pour l'année académique 2008-2009, d'entente avec le Professeur Luca Ortel, Directeur de la Section d'architecture ENAC-

EPFL, un cours à option fondé sur ce corpus et sur ses travaux de recherche sur ce thème<sup>3</sup>.

Ce cours est proposé avec le but de faire apparaître qu'architecture savante et architecture vernaculaire ont véritablement partie liée, que cette relation s'énonce en termes de modèle ou de rejet. Sur le plan théorique, il s'agit d'expliquer comment la « matière exotique » amassée à la suite des grandes découvertes et des voyages d'exploration, puis la prise en considération des cultures populaires dans nos sociétés, alimentent le débat intellectuel et artistique ; comment elles influencent la théorie de l'architecture, du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours. Il s'agit, d'autre part, de montrer qu'à l'ère de la globalisation et du débat environnemental, la construction dite vernaculaire peut inspirer de nouvelles conceptions et pratiques de l'architecture. Ainsi, on analysera des exemples de réalisations récentes en terre, en pierre, en matériaux recyclés, etc., ce qui permettra d'en saisir les limites et les

capacités. Une telle approche anthropologique de l'acte bâtisseur permet de dégager des perspectives et des thèmes inédits, en termes de méthode et de projet.

Ce cours devrait être complété par une Unité d'enseignement (UE) transversale ouverte à toute la faculté ENAC qui se concentrera sur des études de cas exemplaires de groupes sociaux qui pensent et bâtissent leur être au monde selon des stratégies réalistes et alternatives. Les objectifs de cette UE sont de mettre en avant des informations peu connues, de permettre aux étudiantes et aux étudiants d'exercer une critique des données disponibles et de les familiariser avec la possibilité de transposer ces acquis dans leur pratique de projet.

L'enseignement et les recherches proposés dans le contexte du projet *[Centre] Architecture, anthropologie et territoire* sont envisageables uniquement si, au préalable, l'ensemble des maquettes, le fonds docu-

<sup>1</sup> L'ensemble des maquettes vernaculaires s'est constitué sans volonté déclarée d'être un jour désigné comme une collection. Il est d'abord une accumulation d'objets, les archives d'un enseignement. C'est le regard que nous portons maintenant sur lui qui l'institue en collection, donc en système. Vis-à-vis de cette « collection », nous nous fixons deux plans d'action : celui, archéologique, qui consiste à l'exhumer, à l'interpréter et celui, architectural, qui consiste à la (re)construire pour lui faire abriter d'autres fonctions destinales.

<sup>2</sup> Cette proposition est, comme tous les enseignements nouveaux, soumise à ratification par les instances compétentes.

<sup>3</sup> Notamment NADJA MAILLARD : « Sans commune mesure. Une anthologie sur la réduction », *Infolia*, Gollion, à paraître



Fig. 4 et 5: Les maquettes en déménagement. Environ 680 maquettes, la plupart au 1/20<sup>e</sup>, « représentant » des types, des fonctions, des programmes de 72 pays. C'est peu dire que la construction vernaculaire a été astreinte à des discours parfois discordants, utilisée à diverses fins, manipulée jusque dans ses définitions. Selon des cycles de consécration et de rejet qui ont un fondement épistémique et idéologique précis, elle est tantôt idéalisée, tantôt dépréciée, présentée soit comme un retard évolutif – et l'intérêt qu'on peut lui porter comme une utopie régressive –, soit comme un idéal à rejoindre. Quels que soient les mouvements, les régimes ou les personnes, le fait de s'emparer du « vernaculaire » s'inscrit toujours dans une mythologie des origines, dans une rhétorique de l'authenticité, lisible autant par rapport à l'intégration à l'environnement, que par rapport à l'inscription dans une tradition culturelle. (Document Acm)

de l'ADPE; Yves Christen, chef du projet Carbo-d'amont<sup>6</sup>; Daniel Martin, Syndic de Rossinière; Jean-Pierre Neff, Municipal et entrepreneur; Pierre Frey, Professeur EPFL.

### Une exposition en 2009

La double sollicitation émanant d'une demande économique originale et d'une initiative de nature culturelle souhaitant valoriser une collection d'importance internationale a d'ores et déjà ouvert la voie à d'importantes innovations. Symptomatiquement, la première démarche en cours concerne l'aménagement du territoire. Là où de nombreuses autorités locales raisonnent encore en termes de zones d'activité spécialisées, il est question à Rossinière, d'entrée de cause, de créer un pôle intégrant des activités économiques, des fonctions culturelles, des logements et des services municipaux. Compris sous ce rapport, l'aménagement du territoire s'ouvre ici d'un seul coup à un mode d'articulation des fonctions caractéristiques de la « société de l'information » : le pourquoi, le comment, l'impact environnemental et la qualité de vie prennent le pas sur la quantité et le rendement.

Pour éviter de mettre ce dispositif prometteur en attente de décisions administratives complexes, il a été décidé d'organiser sans délai une première exposition. Elle doit se tenir à Rossinière en été 2009, dans un lieu à déterminer. Cette



5

exposition, d'une grande amplitude thématique et géographique, veut offrir une vision à 360° des maquettes de la collection vernaculaire de l'EPFL, mettre en perspective des réalisations et des cultures « d'ici et d'ailleurs » et permettre le croisement des regards des unes et des autres sous l'angle de la construction et du rapport à l'environnement.

Pierre Frey, prof. EPFL, dr sc. tech., historien de l'art  
EPFL-ENAC-INTER-ACM  
SG 3311 (Bâtiment SG), Station 15, CH – 1015 Lausanne

mentaire et la bibliothèque en friche depuis plusieurs années font l'objet d'une mise en ordre critique afin d'offrir aux enseignants, aux étudiants et aux chercheurs de véritables outils de travail.

### Axes de recherche

Cette première tâche, comprenant notamment l'établissement d'un catalogue complet et la numérisation d'une partie des documents, permettra de dégager ou de confirmer certains axes de recherche, recherches qui se fixent d'ores et déjà les objectifs théoriques et pratiques suivants :

- incorporer les réflexions dans des pratiques actives destinées à débarrasser le concept de vernaculaire de sa connotation « toit de chaume » et à montrer que cette notion, trop souvent encore associée au pittoresque ou à la tradition, peut correspondre à une adaptation créative des expériences passées à de nouveaux besoins. Ce décou-

sonnement est un préalable nécessaire à des approches et à des actions qui conçoivent le vernaculaire comme un creuset de savoirs, de compétences, de pratiques et qui examinent la façon dont ceux-ci peuvent intégrer de nouvelles formes, ressources et techniques en vue de fonder une architecture soutenable du point de vue culturel, économique et environnemental ;

- montrer par des études de cas et des réalisations que les savoirs et les pratiques qui relèvent de modes de construction dits vernaculaires peuvent non seulement s'associer à des démarches innovantes, voire hautement technologiques, mais qu'ils constituent des processus dynamiques et créatifs de développement et de changement ;
- travailler sur des exemples concrets afin de rappeler aux étudiants en architecture leur responsabilité anthropologique dans l'acte de bâtir ;

- constituer une structure de référence et d'encadrement pour les étudiants et les chercheurs qui choisissent de réaliser qui un projet de master, qui un doctorat consacrés à cette « architecture autrement ».

Si l'enseignement et les recherches envisagés s'adressent dans un premier temps aux élèves des écoles d'architecture ou des hautes écoles spécialisées, ils visent aussi d'autres milieux scolaires, en particulier les centres de formation professionnelle chargés d'instruire les apprentis, ceux-là mêmes qui sont appelés à réaliser les projets des architectes. Car en effet, que sont les concepts et les meilleurs desseins du monde s'ils ne peuvent être mis en œuvre faute d'artisans ou d'entreprises disposant du savoir et des compétences nécessaires ?

Nadja Maillard, dr, historienne et anthropologue  
Avenue des Sports 26  
CH – 1400 Yverdon-les-Bains